

*Jeudi 24 janvier 2019
Espace Economique du Roudourou*

Discours de Vincent LE MEAUX
*Maire de Plouëc-du-Trieux
Président de Guingamp-Paimpol Agglomération*

Aux

Autorités publiques et Acteurs économiques et associatifs

Mesdames, Messieurs,

« Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent et une confiance inébranlable en l'avenir ». Cette phrase de Jean Jaurès s'applique très bien à l'histoire de notre jeune agglomération. Notre passé, c'était il y a seulement deux ans et nos sept communautés de communes. Le présent est notre action au quotidien, des élus comme celui des 440 agents qui mettent notre agglomération en ordre de marche. Notre futur, c'est Guingamp-Paimpol Agglomération, territoire d'innovation et d'excellence économique et environnementale. De l'Armor à l'Argoat. Je dis souvent que nous sommes dans un mandat sacrificiel, ce qui fait parfois sursauter mes collègues. Mais, tant d'actions à mener, à mettre en place à l'unanimité des 57 communes, chacune avec son histoire et ses particularismes, est un défi à relever au quotidien.

Pour cela, nous avons fait le pari d'une agglomération humaine proche de ses usagers. Avec *Romain Rollant*, notre nouveau directeur général, *Yvon Le Moigne* et *Gérard Hervé*, il a fallu mettre en place une agglomération plus efficiente, en localisant astucieusement nos services, qui étaient éparpillés, à des endroits bien identifiés et dans des locaux modernes : la direction de l'aménagement à Plourivo, le service « déchets » à Bourbriac, le patrimoine à Pontrieux, la voirie à Callac. A Belle-Isle-en-Terre, nous avons œuvré avec nos partenaires pour installer les personnels de l'A.S.A.D. Argoat avec le service du portage de repas et l'accueil du personnel de l'association régionale d'Eau et Rivières, soit des dizaines de personnes qui y seront quotidiennement. A Bégard, nous travaillons actuellement avec la Mairie et son maire *Vincent Clec'h*, pour une maison des services publics, préfiguration d'une manière nouvelle d'accueillir nos concitoyens qui souhaitent un accueil et une orientation humanisée et simplifiée. Et bien-sûr, des services de proximité, pour l'assainissement collectif et non collectif, les Relais Parents Assistants Maternels et nos quatre maisons de l'enfance, nos deux écoles de musique, nos deux piscines nos déchèteries et nos camions poubelles, Axéobus, le Milmarin, la Sirène à Paimpol et j'en passe. L'agglomération est là et bien là ! Nous devons encore travailler, en étroite collaboration avec les communes, pour que celles-ci soient les portes d'entrée de l'agglomération et que les citoyens aient un même interlocuteur de proximité dans leur mairie. C'est cette attente des citoyens – de proximité – qui a aussi nourri notre réflexion pour que l'agglomération dispose d'un numéro de téléphone unique. Maintenant, où que vous soyez, le seul numéro 02.96.13.59.59 vous permet de joindre les agents, à partir de la centrale téléphonique basée à Callac.

Des actions mises en place, il y en a eu cette année, et je ne pourrai pas toutes les citer, au risque d'y passer toute la soirée, et je me doute qu'arrivés fin janvier, après la tournée de tant de cérémonies de vœux, vous ne soyez enclins à entendre deux heures de discours. Je citerai, la plus symbolique, celle portée par notre collègue et ami regretté, *Gérard Le Caër*, l'aide scolaire pour l'éducation à l'environnement : par notre intermédiaire, les associations du territoire interviennent auprès des écoles.

Ce sont ainsi 120 classes qui ont pu être sensibilisées à la protection de la nature et j'invite les écoles à s'inscrire, 130 places étant encore disponibles.

J'ai souhaité lutter contre ce sentiment d'une agglomération éloignée et avec notre 1ère Vice-présidente, *Claudine Guillou*, nous avons concrétisé ses fameuses solidarités territoriales (dont on parle tant dans de grands débats...) en organisant des permanences sur tout le territoire pour présenter une mutuelle solidaire au meilleur prix, organiser l'accès au droit et juridictions, proposer les aides à l'habitat. Et bientôt, grâce à une convention avec une association, les personnes les plus éloignées du numérique pourront être formées et accéder plus facilement à des besoins quotidiens dématérialisés. Mais, pour que cette proximité existe réellement, l'agglomération ne pourra seule supporter ce besoin de nos concitoyens, nous avons besoin d'équipements indispensables à la vie quotidienne : c'est pourquoi nous promovons le maintien de service public tel que le Tribunal de Guingamp, bien sûr celui de la maternité ; nous resterons vigilants car un an et demi « de répit », c'est court, mais ce défi nous engage aussi à agir. C'est pourquoi aussi, nous avons mis en place un fonds de concours pour la création de maisons médicales et que nous nous sommes battus pour avoir un centre de santé, dont nous venons d'obtenir l'agrément par l'Agence Régionale de la Santé. En lien avec l'hôpital de Guingamp, des médecins ont déjà candidaté pour exercer chez nous. Et *Claudine Guillou* et *Didier Robert* rencontreront en mars prochain, le doyen de l'université de Brest afin que des étudiants en médecine viennent exercer sur notre territoire. Et autre symbole de cette agglomération qui agit dans la proximité, ce sont nos premières grandes inaugurations de services intercommunaux : le stade du prieuré à Guingamp, pour la jeunesse et les sportifs, et le pôle de services aux familles « Simone Veil » à Pontrieux, pour ces familles qui vivent dans nos communes rurales.

Bien-sûr, le terrain sur lequel l'agglomération est attendue, c'est le développement économique. J'en suis convaincu, nos interventions seront judicieuses que si elles s'inscrivent dans la proximité avec les acteurs économiques pour permettre ainsi la densification du tissu artisanal et commercial en milieu rural. Le nombre de dossiers économique sont encourageants. Nos dispositifs intéressent même à l'extérieur... Ainsi nos aides aux artisans ont bien fonctionné grâce au pass commerce-artisanat et le fonds de concours pour les derniers commerces s'est mis en route. Nous avons également aidé les agriculteurs dans leurs études pour s'installer, car nous croyons encore et toujours en un développement économique ancré, dans les territoires, dans la terre, dans le réel. Près de 300 contacts ont été établis pour l'accueil et les porteurs de projets. Le deuxième pilier de l'économie de l'Agglomération n'échappe pas à ce besoin de proximité ; l'activité touristique représente un atout extraordinaire pour toutes les communes, pour les professionnels et les associations. Je salue l'engagement quotidien de tous les ambassadeurs et la première d'entre elle, celle qui arpente certainement le plus le territoire du nord au sud, avec un souci constant d'équité sur le territoire : *Josette Connan*, Conseillère déléguée et Présidente de l'Office de Tourisme Guingamp-Baie de Paimpol. Josette s'est vue justement récompensée de la médaille du tourisme, au 1^{er} janvier dernier. Je sais son dévouement, son implication personnelle et son travail pour que, de Carnoët à Paimpol en passant par Belle-Isle-en-Terre, du tourisme maritime au tourisme vert, notre offre se diversifie et que notre territoire unique soit territoire d'accueil et de destination. Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, un « petit cadeau » nous a été annoncée hier, chère, Josette. Nous sommes dorénavant partenaire de la marque Bretagne avec 397 entreprises, 245 associations et 110 organismes publics. C'est la reconnaissance d'un jeune et valeureux engagement d'une agglomération bien ancrée en Bretagne : le sens du collectif, l'ouverture et l'imagination priment sur toutes les formes de repli. C'est une volonté de cohérence avec le positionnement de l'office de tourisme. C'est la réaffirmation de notre attachement au breton, que nous avons déjà affirmé au travers de la signature de la charte Ya d'ar brezhoneg.

L'agglomération se crée dans la proximité, c'est sûr ! Elle se crée dans l'émulation des idées et une ambition certaine pour l'avenir. C'est sans doute le moins visible pour nos concitoyens, mais c'est souvent le plus chronophage, (et je pense à *Philippe Coulau* qui s'y attelle quotidiennement), les sujets sont controversés, et en citant quelques acronymes barbares, vous entendez l'inquiétante doctrine planificatrice française. P.L.U.i., S.C.O.T., P.A.D.D., P.L.H., P.C.A.E.T.... ce sont des documents stratégiques ; et il ne faut pas s'en désintéresser ! Ils vont définir et déterminer le développement et

l'aménagement de nos communes pour les 15 voire 25 années à venir. Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal, le Schéma de Cohérence Territoriale, le Plan d'Aménagement de Développement Durable, le Plan Local de l'Habitat et le Plan Climat Air Energie doivent répondre au plus près des aspirations des habitants et favoriser la qualité de leur cadre de vie, tout en continuant à développer les énergies et renforcer le dynamisme du territoire.

2018 en bref, mais vous le constatez, a été une année menée tambours battants ; parfois à marche forcée. C'est la conséquence d'une loi NOTRe, qui nous emmène dans une révolution institutionnelle remarquable. Nous devons adopter de vrais statuts dans les deux ans qui suivent le 1^{er} janvier 2017 ; c'est fait depuis 25 jours, l'agglomération dispose de nouveaux statuts qui lui permettent de préparer l'avenir de son territoire. Nos compétences peuvent désormais s'exercer dans un environnement institutionnel qui exige aujourd'hui de la clarté et de la simplicité. Rares sont les intercommunalités à détenir des statuts aussi limpides. En tout cas, elles ne sont pas nombreuses les intercommunalités fusionnant à 7, redéfinissant leurs compétences réorganisant les sites administratifs, adoptant un organigramme, simplifiant leur dénomination (fini G.P.3a) ... Elles sont rares celles qui réussissent ce pari, en si peu de temps. L'agglomération, notre agglomération existe.

De l'Armor à l'Argoat, l'agglomération est désormais Guingamp-Paimpol et j'ai le plaisir de vous dévoiler ce soir notre nouveau logo – français et breton – et notre nouveau site internet : guingamp-paimpol-agglo.bzh. La nouvelle dénomination, le nouveau style, de notre agglomération prouve notre engagement pour aller vers plus de simplicité. Notre Armor et notre Argoat sont l'identité de notre territoire, notre signature, une identité qui nous permet d'espérer une dynamique territoriale et humaine singulière et remarquée. Industries agroalimentaires, aquaculture, tourisme, agriculture, artisanat, commerces, services... Notre territoire dispose d'atouts exceptionnels dont nous prenons connaissance jours après jours, grâce aux rencontres extraordinaires de femmes et d'hommes, modestes, humbles, qui font déjà partie, sans avoir besoin de le savoir, de cette nouvelle dynamique de l'Agglomération. L'agglomération est justement faite pour catalyser, réunir, amplifier les énergies ; elle est là pour fédérer les ambitions économiques, sociales, écologiques de notre territoire.

Cette année 2019 sera alors le moment de lancer les transitions économiques et écologiques de l'agglomération. C'est ainsi que nous devons profiter de la Ligne à Grande Vitesse, de Guingamp à seulement 3 heures de Paris et faire vivre un quartier qui sera le point de départ vers Lannion et Brest via la RN12. *Philippe Le Goff*, président de la commission de l'Aménagement avec le chef de projet, *Vincent Têtu* vont imaginer ce nouveau quartier « gare sud » située à cheval sur les communes de Ploumagoar et de Guingamp. Gare Sud fut mis sur les rails en 2012 ; il faut désormais assembler les wagons en définissant avec audaces, la vie économique et sociale de demain dans un « nouveau quartier » qui conjugue vie de l'entreprise et production, espaces de vie de loisirs et éducatifs, habitat en pointe écologique. Un quartier vitrine d'une agglomération nouvelle. Je crois que la presse hebdomadaire a mis la barre haut en faisant de ce sujet sa une hier. L'eau a été mise un peu vite à la bouche avec l'hypothèse d'un centre aqua ludique. Car il y a d'autres manques en Côtes-d'Armor, et pas que des piscines ou patinoires... Je pense que le groupe de travail ne manquera pas d'idées surtout si nous faisons le pari de l'intelligence collective. Mais pour moi, là n'est pas l'enjeu de ce nouveau quartier : la gageure est bel et bien de réussir un nouveau quartier de développement urbain qui alliera vie économique et vie sociale. Celui-ci implique, pour l'agglomération et les parties prenantes, de mettre les bouchées doubles pour satisfaire tous les appétits, par commencer par celles et ceux qui « pestent » pour avoir une place de parking pour prendre son T.E.R. ou T.G.V....

Justement la mobilité. L'agglomération est désormais autorité organisatrice de la mobilité sur notre territoire après le département jusqu'en 2016, la région jusqu'à maintenant. Nous devons être prêts en septembre prochain pour transporter 2600 passagers : de l'écolier du RPI Carnoët/Plourac'h/Plusquellec aux usagers d'AXEOBus qui part de Kernilien pour rejoindre la piscine du Vally. Un travail d'enfer suivi par *Guy Connan* et *Jacky Gouault*, – merci la loi N.O.T.Re – pour organiser efficacement toutes les mobilités jusqu'à la mobilité à la demande. Mais nous serons prêts comme nous le sommes sur tant d'autres sujets, d'autant plus que les enjeux financiers sont conséquents malgré le tribut qui reste modeste des collectivités, associations et entreprises de plus de

onze salariés qui sont désormais assujetties au Versement Transport. 2019 sera résolument l'année de la mobilité avec un nouveau réseau en septembre. J'ai proposé au Président de la Région, *Loïc Chesnais-Girard* que l'agglomération soit un terrain d'expérimentation pour les déplacements, via les transports en commun, l'autopartage le ferroviaire et notre ligne Paimpol-Guingamp-Carhaix qui intéressent aussi les salariés qui travaillent en horaire atypique. Nous renforcerons également notre offre de transport à la demande pour un accompagnement social à la mobilité en lien avec le Centre Intercommunal d'Aide Sociale et allons lancer une étude sur la faisabilité de la gratuité des transports en commun.

Je sais toute l'importance que cela revêt en milieu rural et les manifestations actuelles sont là pour nous le rappeler. En évoquant « un néo-quartier » dont l'empreinte écologique sera remarquable, ou en parlant de nouvelle mobilité qui permettra à nos concitoyens de moins utiliser la voiture individuelle à termes, je marque là le désir de plus en plus partagé sur notre territoire d'une agglomération exemplaire en matière d'environnement. Nous en avons la pleine charge, depuis le 1^{er} janvier. Nous organisons désormais la « si » complexe compétence eau et assainissement, n'est-ce pas *Rémy Guillou*. Et même si, pour la population, ce sont des charges « invisibles » (des tuyaux, des stations d'eau potable, d'épuration...) pour l'agglomération, c'est notre principal budget et notre préoccupation constante, au vu de l'urgence de bien maîtriser la ressource en eau sur l'agglomération de disposer de suffisamment d'eau et d'une eau de qualité. L'eau est autour de nous, elle résonne dans son cours et elle doit nous faire raisonner dans le sens d'une biodiversité assumée. Notre agglomération est résolument écologique. C'est une chance d'avoir autant de Maisons Nature ; une mission spécifique sur le sujet va nous permettre de valoriser chaque site. Et poussons un peu plus la perspective en demandant la labellisation d'une maison nature nouvelle à Bulat-Pestivien, qui viendra compléter celles de la Chapelle-Neuve, de Plourivo, de Belle-Isle-en-Terre et Saint-Laurent. Comme nous nous étions engagées, nous avons renforcé nos services dans le domaine de l'Eau, afin de faire face à la charge de travail quotidien pour lutter contre les pollutions. Nous renforcerons encore la capacité d'intervention de l'agglomération, parallèlement à la montée en puissance de la compétence G.E.M.A.P.I. suivi de près par *Jean-Pierre Giuntini* en lien avec les ententes intercommunales avec Lannion Trégor Communauté et Leff Armor Communauté, et dans l'année avec *Jean-Yves Philippe*, président de la Communauté de Communes du Kreizh Breizh. La gouvernance de l'eau doit permettre l'efficacité et la maîtrise des coûts. A l'aube des échéances électorales de 2020, nous devons faire œuvre de simplification pour bien rendre compte à nos concitoyens.

Symboles d'un territoire conscient de sa force en matière d'eau, avec les sources du Blavet et du Léguer à Bourbriac, la source du Trieux à Kerpert, celle de l'Aulne à Lohuec et du Jaudy à Tréglamus, nous sommes le véritable château d'eau de la Bretagne. Nous sommes conscients des devoirs qui nous incombent mais nous devons aussi mesurer la force que cela représente. Sans nos menez, tourbières, landes de l'Argoat, la Bretagne est sèche. Aussi, je me permettrais de prévenir toute urbanité arrogante provenant des métropoles ou « capitales » régionales, qui prêchent sans cesse pour leur développement et leur besoin en eau et énergie ; l'eau est une richesse que nous saurons préserver, mais à défaut de péréquation solidaire, nous saurons aussi la valoriser. Quand on parle de développement et de partage de richesse, il n'y a pas de communes faites pour progresser et d'autres pour baisser pavillon. Notre envie de vivre pleinement notre nouveau territoire est puissant chez ses élus, acteurs économiques et associatifs, chez nos concitoyens. Permettez un parallèle footballistique : Il ne sert à rien de se venger d'une défaite inattendue, de fermer une maternité qui donne la vie, de faire croire à des entreprises que l'herbe est plus verte ailleurs ; Ici sur Guingamp Paimpol, vous êtes sur un territoire d'authenticité tourné vers un avenir que je souhaite le plus innovant et audacieux.

En ce début janvier, je suis particulièrement satisfait de voir un tel avenir se préfigurer. Nous associons méticuleusement les enjeux de développement et d'aménagement, avec les enjeux de cohésion sociale et culturelle... et bien évidemment avec l'enjeu écologique. Nous prenons les devants face aux transitions économiques, écologiques et sociales. Valoriser les ressources, c'est en 2019 du concret avec la création d'un centre de transfert à Callac, mais c'est surtout création d'une chaufferie « bois industriel » sur la zone de Bellevue de Guingamp qui était cet après-midi même présenté à l'A.D.E.M.E. et la Région Bretagne. Avec *Jean-Yves Menou* du S.M.I.T.R.E.D. et notre infatigable

vice-présidente énergétique, *Brigitte Le Saulnier*, je mets tout en œuvre afin que les industries puissent profiter d'une telle ressource énergétique. Valoriser les ressources, c'est en 2019 des projets de méthanisation agricole de nouvelle génération. Tels les précurseurs, il faut déblayer un terrain réglementaire et concurrentiel peu favorable aux projets de terrain. J'en appelle au Ministère de la transition écologique et solidaire afin qu'il ouvre la perspective d'un modèle de méthanisation adaptée à nos exploitations agricoles. Il reste du chemin à faire, avec l'association des agriculteurs méthaniseurs de France et *Alain Guillaume*, pour convaincre et ouvrir les portes, du côté du Ministère de l'Agriculture...

Valoriser nos atouts, c'est aussi un changement d'état d'esprit ; les débats qui voient le monde économique et environnemental s'affronter stérilement sont d'un autre temps. Amener les points de vue divergeant à se rencontrer, c'est un travail constant de l'agglomération. Quand, j'évoque le problème des odeurs du quartier de Sainte-Croix à Guingamp, il ne va pas se résoudre d'un simple claquement de doigt. L'agglomération met en place une cellule de crise, elle met en place des processus de suivi et d'analyse, elle rencontre les grands groupes industriels, nous prenons des mesures et des travaux vont être enclenchés. Une chose est sûre, elle n'incrimine personne, elle ne stigmatise quiconque. Elle ne polémique pas. Elle agit. Je suis sûr d'une chose c'est le souhait ardent de tous les habitants, de l'Agglomération bien-sûr, mais aussi de l'Etat et des industriels... c'est le souhait d'en finir avec ces odeurs, sans monter les uns contre les autres, mais en travaillant ensemble pour tous.

Faire œuvre commune, c'est bien cela l'essentiel en ces temps si tourmentés. C'est tout l'effort que je vous promets personnellement en 2019. Justement un chiffre en 2019, la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises est prévue en augmentation de 9,3%, cette forte progression traduit l'essor et la force du tissu économique local. De notre côté, nous avons investi 1,5 millions d'euros dans l'économie. Je vais particulièrement m'engager pour nos filières économiques, agricoles, maritimes et touristiques. Le travail est déjà bien prêt et je remercie mon collègue *Bernard Hamon*. Bernard qui m'a fait part de son souhait de prendre du recul du bureau communautaire. Je reprends donc comme Président cette délégation et assurerais moi-même la présidence de la commission du Développement jusqu'en avril 2020. Ainsi, le programme est déjà copieux. Nous organisons au mois de mars prochain un forum de l'alimentation en réunissant les agriculteurs et les responsables de collectivités afin que ceux-ci puissent se fournir en local et/ou biologique. C'est en ce sens que notre collègue *Christian Prigent* va proposer de faire évoluer le dispositif d'aide financière aux exploitations agricole. Côté volet maritime, c'est l'audace qui va prévaloir. Haro sur les vieux serpents de mer, attaquons-nous à la structuration de l'économie maritime ? Pourquoi pas ne pas nous lancer dans un label « Huîtres paimpolaises », comme le fameux coco. Pourquoi pas ne pas accueillir les professionnels dans les viviers de Loguivy de la Mer à Ploubazlanec qui sera le lieu de vie économique pour la maritimité ! Vous voyez qu'à travers cette simple liste, la clarté est désormais de mise dans l'exercice de nos compétences. L'agglomération est l'interlocuteur privilégié des acteurs économiques, mais également le porte-parole d'un territoire auprès des instances régionales ou nationales qui attendent un engagement fort de la part de leur territoire.

Pour autant, Guingamp Paimpol ne se substituera pas aux autres collectivités. Ayant une spécialité territoriale et des compétences spécifiques, l'agglomération prendra sa part, toute sa part, rien que sa part, dans le développement et l'aménagement de notre territoire. Le débat d'orientation budgétaire préparé par *Vincent Clec'h* et *Christian Coail* montrera bien lundi soir les arbitrages budgétaires devant lesquels nous sommes. Elle ne sera pas une agglomération égoïste. Elle prendra sa part dans les partenariats qui apporteront le fameux « plus » dans la mise en œuvre de son projet de territoire. À l'aube des élections locales de 2020, 2019 sera une année de consolidation des relations institutionnelles afin de donner aux futures équipes installées en mars 2020, les moyens d'appréhender dans de bonnes conditions la nouvelle décennie tout juste engagée.

Au-delà de la clarté et de la simplicité qu'apprécient nos concitoyens, notre agglomération a un rôle majeur à tenir dans la consolidation, voire la restauration du lien social qui, aujourd'hui, est rudement mis à l'épreuve. L'attention apportée à nos concitoyens vivant dans les conditions les humaines et

associatives sont le cœur battant de notre agglomération. Les gens de notre territoire ont besoin d'un environnement culturel, sportif et de loisirs qui permettent leur épanouissement. Les élus de l'agglomération ont manifesté ce souci et nous devons ainsi définir précisément ce que l'agglomération portera au titre des services à la population, durant cette année 2019. Je souhaite avec *Lise Bouillot* et *Dominique Pariscoat* que la jeunesse, dont nous sommes responsables, dès le 1^{er} âge se manifeste en s'impliquant dans un Conseil de Développement nouveau, plus représentatif, car il peut et doit être utile à une agglomération qui se construit. Une jeunesse qui fasse le choix de l'engagement dans le mouvement associatif qu'il faut consolider sur notre territoire. Et nous aurons des initiatives en ce sens avec Samuel Le Gaouyat en 2019.

Pour la jeunesse encore, nous souhaitons lui offrir un panel de formation cohérent sur le territoire. En plus de notre soutien aux lycées agricole et maritime, nous souhaitons favoriser l'apprentissage et le lien entre entreprise et jeunes en organisant un Forum de l'emploi saisonnier à Paimpol. Je souhaite également mettre tous les acteurs de la formation de l'agglomération autour de la table dans un concept simple de conférence des établissements de formation sous la coupe de *Pierre Salliou* ; nous voulons devenir véritablement un territoire de formation en lien avec l'Etat et bien sûr la Région. C'est pourquoi, comme évoqué avec *Philippe Le Goux*, Président de Leff Armor Communauté, si l'EPIDE nous a bien informé vouloir quitter Lanrodec, forts de nos infrastructures et de nos équipements, Guingamp-Paimpol est capable d'assumer son accueil. Nous leur ferons des propositions le cas échéant et ceci en toute transparence. C'est aussi parce que nous sommes prêts à accueillir à la rentrée prochaine, une nouvelle formation dédiée à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes actifs par un apprentissage des techniques et des sciences de l'économie circulaire et du développement durable. Cette école « Low Tech » serait pilotée par la start-up Simplon, Start-up Nation basée à Montreuil dans le domaine de l'apprentissage de la programmation et du numérique. Pendant de la High Tech, la Low Tech préfigure la nouvelle économie de la sobriété.

Cette politique de la formation, axée sur la qualité de l'emploi, va se construire dans la nécessaire réflexion sur « les nouvelles ruralités ». J'entends créer un projet « Kalon Bourk » car je crois en la terre, en la ruralité, aux gens de nos bourgs et de nos campagnes. C'est un travail lourd et fastidieux que je vais suivre également de près qui conjugue non seulement la politique de mobilité et d'accès au numérique, mais aussi l'animation économique rurale, et toutes les actions en faveur du renouvellement de l'habitat, d'accueil des familles. C'est là une des pistes de réflexion de notre politique d'égalité femmes/hommes. Les nouvelles ruralités, c'est aussi se poser la question du rôle que l'on souhaite donner aux communes dans les compétences de l'agglomération. Comme il existe des dispositifs de revitalisation des centre-villes et des centre-bourgs, nous pouvons ici même imaginer notre Kalon Bourk, l'idée de faire battre le cœur des 57 bourgs de l'agglomération à l'unisson. Cet enjeu se traduira cette année dans le pacte financier et fiscal au travers d'une politique de fonds de concours que j'espère ingénieux, adossée à une mission Ingénierie « Voirie » qui va être proposée aux 57 communes. Le travail de *Jean-Claude Vitel* pour y voir plus clair est justement en cours de finalisation.

Vous voyez, nous avons fait beaucoup et beaucoup reste à accomplir. Nos missions, nous les accomplissons dans un souci permanent d'équité, sans vouloir déposséder les Maires de leurs missions, et comme je vous le disais, sans jamais être *égoïste*. Si nous voulons que la démocratie vive, à Paimpol, Guingamp, Bégard ou Callac, Runan, Calanhel, Kerfot et Loc Envel... elle doit être participative. Elle doit être le terreau de nos idées et la concrétisation de nos ambitions collectives. Je terminerai donc en m'adressant particulièrement aux Maires, via ce que leur a dit *Erik Orsenna* lors de leur congrès : « A toutes les échelles, la personne, la famille, la commune, la nation, l'Europe, seuls les projets fédèrent, seuls les projets font taire en nous les passions mauvaises. Mesdames, Messieurs les Maires, vous êtes ceux, celles qui réparent, qui réparez les vivants. Vous l'êtes déjà, mais devenez plus encore : des fabricants de possibles. Une commune n'est pas qu'une infirmerie : c'est aussi une pépinière. » L'agglomération n'est pas seulement le guichet du dernier recours ; faites-en le premier catalyseur de vos espoirs.

Je vous invite à regarder la vidéo de notre projet de territoire, un projet ambitieux, qui unit et réunit. Je vous souhaite à toutes et tous une belle année d'engagement.

BLOAVEZH MAT